

fatigués d'ombre, comme un éblouissement. Le soleil se levait radieux au-dessus des monts et éclairait leurs cimes du rose le plus tendre. L'Italie ! l'Italie ! tel le cri joyeux du héros troyen quand, après avoir été longtemps ballotté sur les mers, il aperçut enfin la terre où il devait fixer ses destinées errantes. L'Italie, c'était pour lui la patrie, la richesse, le repos et la gloire. Tel, et plus joyeux encore, le cri qui s'échappe de toutes nos poitrines. L'Italie, c'est pour nous la patrie de tous les catholiques, c'est la belle nature avec ses splendeurs, l'art avec ses riches musées ; surtout, c'est Rome, c'est le Vatican, d'où le Pape commande au monde et le bénit.

Nous descendons à toute vapeur les abrupts contreforts des Alpes ; nous passons de pauvres villages, aux maisons sales et basses, couvertes de larges pierres grises : on dirait des ruines « qui suent la misère ». Puis, à un détour de la voie, quel contraste ! à gauche, voici Suse, avec ses coquettes et blanches maisons, sa cathédrale plus blanche encore, dont la flèche se détache si nettement sur l'azur du ciel ; Suse, fièrement assise sur un rocher dont le torrent ronge la base, et dominée par de hautes montagnes où serpente, là-haut, une large route qui s'en va vers la France ; à droite, et vers le sud, à perte de vue, les plaines de la Lombardie, auxquelles les Alpes forment, au nord, un rempart en apparence infranchissable. Nous continuons à descendre, par une pente rapide, sur une sorte de terrasse à pic au-dessus de la vallée, saluant dans le lointain de vieux monastères, de vieux châteaux-forts qui nous remettent en mémoire la merveille de notre Mont-Saint-Michel, admirant les riches et fraîches cultures qui s'étalent à nos yeux et nous font songer avec tristesse aux champs desséchés de notre Anjou.

Enfin, voici Turin. Quittons pour quelques heures notre char de feu.

(A suivre.)

UN PÈLERIN.

Noces de diamant

On nous écrit de Saumur, le 15 octobre :

Hier matin, dimanche, à 7 heures, les gracieuses cloches de Notre-Dame des Ardilliers carillonnaient... comme pour un mariage.

Les mariés, deux braves habitants du quartier de Fenet, ont l'un 80 et l'autre 81 ans : c'est le père et la mère Flure-Boret, chapeletiers tous les deux. Ils travaillent encore, et, fidèles à la devise : *Dis ce que fais*, souvent leurs lèvres ont épilé des *Ave* pendant que leurs doigts enchaînaient les longues files de grains de chapelets.

Ils arrivent très alertes encore, accompagnés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, de leurs amis du quartier, pour remercier la Sainte Vierge et célébrer leurs noces de diamant.

Un jeune prêtre monte à l'autel ; c'est M. l'abbé Joseph Chaillou, petit-fils des vénérables vieillards ; il adresse à son auditoire des paroles qui touchent les cœurs et font couler bien des larmes.